

Peut mieux faire

suite de une

Mauritanie dans le camp occidental, l'Espagne s'attendait à être payée en retour. Et cela n'a pas tardé! La même année, c'est à dire en 1995, la Mauritanie, dans un élan de générosité, décide d'accorder à l'Espagne une vingtaine de licences de pêche de fond (hors quota de l'Union Européenne), une pêche jusqu'alors réservée aux seuls bateaux nationaux. Et en 2001, la Mauritanie ne s'est pas fait prier pour reconduire l'accord de pêche avec l'Union Européenne dont profitent en premier lieu les bateaux espagnols. A l'heure où le Maroc refusait catégoriquement de signer de nouveaux accords, la décision de la Mauritanie d'en faire autant allait constituer une catastrophe pour le secteur de la pêche en Espagne. Mais, malgré les dangers de surexploitation que font planer ces accords sur les ressources halieutiques, la Mauritanie décida de jouer la carte de la reconduction en échange, cette fois, d'une contrepartie financière beaucoup plus importante que celles des derniers accords.

Malgré tout, l'Espagne, dans le domaine de la coopération bilatérale, ne se montra pas généreuse outre mesure. Ainsi dans le domaine de la coopération financière, un protocole d'accord signé entre les deux pays pour les années 2002-2003 prévoit le déblocage de 52 millions d'euros

sous forme de crédits spéciaux remboursables à des conditions favorables, pour financer des projets liés à l'électrification rurale dans la zone du fleuve Sénégal et dans le domaine des infrastructures portuaires.

Accords décriés

Le précédent accord, signé en 1998, avait une enveloppe de 31 millions de dollars qui ont servi au financement de la construction et l'équipement de l'hôpital régional de Nouadhibou et la sécurisation des approvisionnements en produits pétroliers (pour la construction de cuves de stockage à la MEPP).

La coopération au développement, elle aussi, demande à être développée. L'office technique de la coopération espagnole, inauguré par Aznar en 2000, qui gère cette coopération, ne dispose que d'une enveloppe annuelle de cinq (5) millions d'euros pour financer des projets dans le domaine de la pêche (construction d'un village de pêcheurs à Tiguent), de l'habitat social (Riyad), de la santé (centre de santé à Tichitt, hôpital à Chinguitti), de l'eau (forages à Boulouar et réseau d'adduction d'eau à Chinguitti) et de l'énergie (parc thématique des nouvelles technologies à l'Université de Nouakchott) ainsi

que beaucoup d'autre petits projets. Au moment où les relations politiques entre les deux pays sont plus que jamais au beau fixe, la coopération financière et économique ne semble pas suivre. S'il est vrai que l'Espagne n'est pas aussi riche que les autres partenaires au développement de la Mauritanie, elle pourrait au moins faire un effort dans son domaine de prédilection qu'est la pêche, par la construction d'infrastructures à terre (usines de traitement et de stockage, quais, ateliers de maintenance, etc.) Des infrastructures que la Mauritanie pouvait exiger lors de la signature des accords avec l'Europe, mais nos négociateurs ne se sont souciés que d'une seule chose: le montant des commissions qu'ils toucheront des associations d'armateurs.

Ce reproche a d'ailleurs été répété par le président du patronat mauritanien, Mohamed Ould Bouamatou, lors d'une réunion avec les hommes d'affaires espagnols, qualifiant au passage les accords avec l'Union européenne "d'accords d'un autre âge". Les officiels espagnols lui auraient répondu qu'en perspective de la prochaine commission mixte (prévue au cours du deuxième semestre 2004), la pêche deviendra le secteur le plus important de la coopération au développement.

LE CALAME NUMÉRO 399
DU 02 JUILLET 2003

7

Peut mieux faire

Intervenant dans un contexte mouvementé pour la Mauritanie, dont le pouvoir vient d'échapper à une tentative de coup d'État, la visite d'État du président Ould Taya en Espagne (prévue du mardi 01 au mercredi 2 juillet) constituera, selon la phraséologie officielle, "un nouveau jalon dans la coopération entre les deux pays", après celles du Roi Juan Carlos 1er en 1994 et du président du gouvernement, José Maria Aznar, en 2000. Cette visite que Ould Taya a tenu à maintenir à sa date prévue peut également être interprétée comme un geste destiné à prouver à l'extérieur qu'en Mauritanie tout est rentré dans l'ordre.

Accueilli comme un roi par ses hôtes espagnols, avec à leur tête Juan Carlos (qui n'a, semble-t-il, jamais oublié l'accueil particulièrement chaleureux qu'il avait reçu en Mauritanie en 1994) et José Maria Aznar, Ould Taya a été logé dans un château royal. Un accueil à la mesure de l'importance qu'accorde l'Espagne à la Mauritanie depuis une dizaine d'années, pour deux grandes raisons: son importance géostratégique et son rôle de contrepoids au Maroc avec lequel le royaume ibérique n'est jamais parvenu à s'entendre; et ses ressources halieutiques dans lesquelles ses bateaux pêchent grâce aux accords avec l'Union Européenne. C'est dans ce cadre qu'il faut situer la visite du Roi Juan Carlos 1er en 1994

et l'invitation de la Mauritanie à la conférence euro-méditerranéenne de 1995, à Madrid, au cours de laquelle l'Espagne a servi de parrain pour la Mauritanie dont le pouvoir traînait à l'époque le boulet de son soutien à l'Irak en 1990. Grâce en partie à l'Espagne, la Mauritanie a pu s'engouffrer dans la brèche, reprendre langue avec les américains et commencer ses contacts secrets avec Israël. Il s'agissait pour Ould Taya d'en finir avec ce passé pro-irakien et de jouer la carte de la réalpolitik, la seule chance d'être fréquentable aux yeux des américains et du monde. D'ailleurs, la première rencontre officielle entre la Mauritanie et Israël, représentés par leurs ministres des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Lekhal et Shimon Pères, aura lieu en marge de ce sommet euro-méditerranéen.

Depuis lors, les contacts vont se poursuivre entre les deux pays pour arriver au stade de relations diplomatiques. Malgré une levée de boucliers à l'intérieur et à l'extérieur du pays, Ould Taya maintiendra ce "choix stratégique".

Coopération multiforme mais insuffisante

Ayant servi de porte d'entrée pour la